

Sommaire

n°68, mars - avril 2000

Photos de couverture :
Masque Punu, bois peint, Gabon, muséum de Lyon /
© Michel Viard - OCIM
Planche d'herbier historique, d'Aix-en-Provence /
© mhn Aix-en-Provence
Hadronector noblissimus, Montana Caelacarthe,
muséum de Toulouse / © mnh Toulouse
Dessin d'aménagement des combles,
muséum de La Rochelle



- 3** Palais de la découverte et politique régionale
*Interview de Jean Audouze,
par Corinne Schwartz*
- 10** Les bornes audiovisuelles
dans l'exposition scientifique
Aude Lesty
- 17** Novices et experts face à l'exposition
l'alimentation au fil du gène
Cécile Langlois
- 23** De la rénovation d'un muséum
Compte-rendu de réunion par Corinne Schwartz
- 30** Actualités
- 36** Formations
- 40** Petites annonces
- 41** Expositions
- 46** Bibliographie

Le Musée des arts et métiers vient d'être inauguré par le premier ministre. Près de dix années d'efforts ont été nécessaires pour mener à bien cette tâche et proposer au public un musée entièrement nouveau – voir notre dernière lettre de l'OCIM -. Des musées d'arts et des musées techniques réouvriront leurs portes cette année, à Paris surtout. En région, dans le domaine des sciences et techniques, des projets sont en cours et nous vous proposons dans cette Lettre de l'OCIM de découvrir quatre grands projets concernant les musées d'histoire naturelle (Aix-en-Provence, Lyon, La Rochelle et Toulouse). C'est un aperçu de ces projets et nous aurons l'occasion dans les prochains numéros de vous faire part plus longuement des concepts et des idées directrices qui président à leur rénovation. Les muséums sont à un tournant de leur histoire et nous serons, pour vous, le témoin privilégié de leur évolution mais aussi, plus généralement, de l'évolution d'une muséologie en phase avec le développement de la société contemporaine. C'est pour cela que vous trouverez dans la rubrique Actualités la relation de l'événement qui s'est produit en fin d'année dernière au musée dauphinois à Grenoble. Car, si nous voulons que le musée devienne un lieu de débats et de questionnements autour de la science, de ses enjeux et, finalement, de ceux de la société, nous avons un devoir de vigilance qui, faute d'être exercé, deviendrait propice au scientisme ou à l'obscurantisme.

*Philippe Guillet
Directeur de l'OCIM*